

gonflé, s'abandonnaient aux charmes dangereux de cette enivran-  
te soûlée. Tout à coup, cédant à une irrésistible impulsion,  
Armand murmura d'un voix profondément émue :

— Aurélie ! je vous aime !

## VIII



## LA BAUGE DU SANGUIER DE VILLON.

Un bruyant et sardonique éclat de rire répondit à cette dé-  
claration, en même temps que l'ombre d'un homme se dessinait  
derrière un buisson, à deux pas de nos amoureux !

— Bravos, mes gars ! bravos ! continua-t-il en redoublant  
ses rires. Pardieux ! je vois avec plaisir qu'aux champs on sait  
conter et cueillir fleurettes tout aussi bien qu'à la ville. Dis-moi,  
mon ami, est-elle gentille au moins ta bergère ? ajouta-t-il en ton-  
nant le buisson :

— Passez votre chemin, drôle ! s'écria Armand qui s'était le-  
vé furieux et voulait se précipiter sur le trouble-fête, mais qu'Au-  
rélie retenait quoique à grand'peine.

— Drôle ! répéta l'inconnu d'un ton surpris. A qui parles-tu,  
mon garçon ? Sais-tu que l'on m'appelle monsieur le vicomte de  
Longpré ?

— Passez votre chemin, vous dis-je, ou sinon !... repartit  
colériquement Lejeune, ne se possédant plus.

— Ah ! pas avant que je n'aie, moi aussi, donné un baiser  
à ta...

La fin de la phrase se perdit dans le bruit d'un retentissant  
soufflet.

C'était le Sanguier de Villon qui, à bout de contrainte, s'était  
dégagé des bras d'Aurélie et avait frappé de toute sa force le no-  
ble vicomte.

Un moment étourdi par la soudaineté de l'attaque, celui-ci  
reprit bientôt son sang-froid.

— Pas mal touché pour un ruste de ton espèce, dit-il en riant.  
Mais, mon gaillard, je vais te prouver que les citadins en peu-  
vent remontrer à tes pareils, dans cet exercice. Attention ! ça va  
commencer.

Ce disant, il allongea le bras pour assommer Armand, qui se  
tenait sur la défensive, mais dont il eût eu sans doute bon marché,  
grâce à sa vigueur athlétique, lorsque Aurélie se jeta entre eux.

— Jevous en supplie, monsieur ! dit-elle en s'adressant au  
vicomte, quoiqu'elle distinguât à peine ses traits, tant les ténèbres  
étaient profondes.

— Laissez-nous, Aurélie ! laissez-nous, mademoiselle ! s'écria  
Armand en la repoussant avec douceur.

A ce nom d'Aurélie, le vicomte recula d'un pas. Et changeant  
aussitôt le timbre de sa voix qui devint aimable, galante, il reprit :

— Serait-ce à mademoiselle Aurélie Petit que j'aurais l'hon-  
neur de parler ?

— Oui, monsieur, dit la jeune fille surprise.

— Ah ! mademoiselle, vous me voyez tout confus. Que  
faudra-t-il faire pour obtenir tout ce que je sollicite à vos pieds ?  
dit-il en mettant un genou en terre.

— Qui êtes-vous ? que me voulez-vous, monsieur ?

— Un ami de votre père... un peu son parent même... Mais  
je suis, croyez-bien, mademoiselle, désolé d'une méprise... Et  
vous, monsieur, fit-il, en s'adressant avec bonhomie à Armand, re-  
cevez aussi mes excuses les plus sincères, les plus cordiales. Du  
reste, ma grossièreté a reçu son châtiment ; vous avez des mus-  
cles de fer, monsieur. Eh ! eh ! quel luroc ! Voulez-vous oublier  
et me donner votre main ?

— Volontiers, monsieur, puisque vous reconnaissez vos torts,  
dit le Sanguier de Villon, en lui tendant la main, mais avec une  
répugnance instinctive.

— Et vous, mademoiselle.. ma cousine, me refuserez-vous  
la vôtre ? poursuivit-il avec un abandon charmant qui prédisposait  
favorablement la jeune fille pour lui.

Aurélie laissa prendre ses doigts délicats. Hector les pres-  
sa légèrement et reprit :

— Je ne dois pas être loin de Villon, n'est-ce pas ?

— A quelques pas seulement, dit Armand, qui s'en voulait  
déjà de la méfiance qui lui inspirait cet étranger.

— Savez-vous, monsieur, si j'y pourrais trouver un gîte ?

— Il y a une auberge ; une seule.

— Ah ! c'est tout ce que je demande. Figurez-vous que  
je suis venu de Châtillon ici sans connaître les chemins, et us-  
sont abominables vos chemins ; mon cheval s'est abattu dans une  
descente ; je n'ai pu le relever, et je suivais ce sentier, quand j'ai  
entendu des voix...

— Votre cheval s'est abattu ? vous n'êtes pas blessé, au  
moins, monsieur ! dit Aurélie d'une voix émue.

— Non, mademoiselle ; non, ma cousine. Demain je vous  
conterai cela, car j'ai quitté Paris pour...vous parler...

— Vous avez vu mon oncle, monsieur ?

— Oui...avant son départ ; j'ai eu une entrevue avec ce  
digne ami, répondit-il effrontément.

— Nous sommes au village ; si vous avez besoin de quel-  
qu'un pour aller relever votre cheval ? dit Armand qui se sen-  
tait pris de jalousie.

— Oh ! merci, merci mille fois pour votre obligeance ; j'en-  
verrai les gens de l'auberge.

— La voici devant vous, monsieur ! repartit le Sanguier de  
Villon, montrant une lumière qui brillait à une fenêtre.

— Déjà arrivé ! s'écria le vicomte.—Mademoiselle, une bon-  
ne nuit ! Avec votre consentement, j'aurai l'honneur de vous pré-  
senter mes hommages, demain.

Et se tournant vers Lejeune, il lui dit avec une politesse  
exquisé :

— Je vous souhaite le bonsoir, monsieur.

Après ces mots, il s'inclina profondément devant la jeune  
fille, et les quitta pour entrer dans l'auberge. Aurélie était ré-  
veuse, Armand soucieux. Ils se séparèrent après avoir échangé  
quelques paroles insignifiantes, mais sans souffler mot de cet étran-  
ger qui était alors, cependant, l'unique sujet de leurs préoccupa-  
tions. Quant à lui, il dépêcha des paysans, avec une charette,  
pour ramener son cheval, demanda une chambre, soupa copieuse-  
ment d'une omelette au lard et d'un râble de lièvre, puis il  
alluma un cigare et se coucha.

— Étranges, étranges rencontres ! pensait-il, en lançant des  
bouffées de tabac vers le ciel de son lit, à rideaux de calicot  
rouges à grands ramages... Sacristain ! il fallait lui brûler la cer-  
velle, décharger son pistolet et le poser près de lui.

On croira à un suicide. J'aime ça, moi, que les imbéciles  
croient au suicide de ceux dont je me débarrasse. Et, depuis  
l'histoire du père Petit-Jean, Je suis en appétit... Au surplus,  
qui s'inquiétera de cet échappé de prison ? Mais mon cheval qui  
butte et se casse la jambe à la descente de la côte de Maulces.  
C'est-il du guignon ! et puis, me jeter tout à coup dans cette fil-  
lette ! Tue Dieu ! elle débute de bonheur ! D'ailleurs, elle paraît  
ravissante ! Et cette brute qui la courtise. Heu ! heu ! je con-  
nais. Le Sanguier de Villon, si je ne me trompe. Q'en faire ?